AccueilRevenir à l'accueilCollection *Discipline militaire du Nord (La)* Item*Discipline militaire du Nord (La)*, drame en quatre actes, en vers libres

# Discipline militaire du Nord (La), drame en quatre actes, en vers libres

Auteur : Moline, Pierre-Louis (1740 ?-1820)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

104 Fichier(s)

#### Les mots clés

Drame en cinq actes et en prose

#### Informations éditoriales

Localisation du documentParis, Bibliothèque nationale de France, 8-YTH-5232 Entité dépositaireParis, Bibliothèque nationale de France Identifiant Ark sur l'auteurhttp://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb119164238

#### Informations sur le document

GenreThéâtre (Drame) Eléments codicologiques102 p. ; in-8 Date

- 1781-11-12 (date de la 1ère représentation par les Comédiens Français)
- 1782 (date de la 1ère édition)

LangueFrançais Lieu de rédactionParis, chez J.-Fr. Bastien

#### Relations entre les documents

Collection Discipline militaire du Nord (La)

<u>Discipline militaire du Nord (La), drame en cinq actes et en prose</u> *a pour édition approuvée cet ouvrage* 

Afficher la visualisation des relations de la notice.

#### Édition numérique du document

Mentions légalesFiche: Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR) Éditeur de la ficheLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeur(s)

- Barthélemy, Élisa (édition numérique)
- Macé, Laurence (édition scientifique)

#### Citer cette page

Moline, Pierre-Louis (1740 ?-1820), *Discipline militaire du Nord (La)*drame en quatre actes, en vers libres, 1782 (date de la 1ère édition) ; 1781-11-12 (date de la 1ère représentation par les Comédiens Français)

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Ecume/items/show/145">https://eman-archives.org/Ecume/items/show/145</a>

Notice créée le 07/05/2020 Dernière modification le 23/05/2023

# DISCIPLINE MILITAIRE DU NORD.

# MILITAIRE

# DUNORD,

DRAME EN QUATRE ACTES,

1

EN VERS LIBRES.

PAR M. MOLINE;

REPRÉSENTÉ pour la premiere fois fin le Tulatre des Tuileries, par MM, les Comédiens Français ordinaires du Roi, le 12 Novembre 1781.

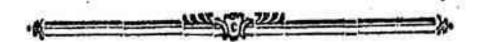
Prix, 36 fols.

D"//3424.



Chez J.-Fr. BASTIEN, Libraire, rue du Petit-Lion, Fauxbourg Saint-Germain, près du Théatre Français.

M. D C C. LXXXII.



# AVERTISSEMENT.

LE Drame de la Discipline Militaire du Nord est imité d'une Piece Allemande de la composition de M. Goëthe, qui a pour titre : Waltron, ou la Subordination. Quoique cette Piece ne soit pas au rang des meilleures Comédies de l'Allemagne, elle ne laisse pas d'avoir un vrai mérite, soit par ses situations neuves & intéressantes, soit par son originalité : d'ailleurs elle ne respire que la plus saine morale.

En adaptant ce sujet dramatique à notre Théatre Français, j'ai été contraint de le dépouiller de plusieurs tournures de phrases germaniques & de quelques Scenes qui peut - être n'auroient eu aucun sel dans notre idiôme : ce qu'il est aisé de vérisier en le comparant avec

A iii .

# vj AVERTISSEMENT.

la même (1) Piece imprimée & traduite littéralement d'après le texte original.

Ce Drame a été représenté pour la premiere fois, en cinq Actes & en profe: le jugement de MM. les Comédiens se trouvant d'accord avec celui du Public, nous avons supprimé à la seconde Représentation, presque un Acle entier & un rôle épisodique inutile : c'est fur-tout au zele & à l'intelligence de l'Acteur célebre, que je suis redevable de tous les changements qui furent faits à cet Ouvrage d'un jour à l'autre; changements d'autant plus heureux, que cette Piece raccourcie a mérité depuis un succès assuré & un sustrage unanime. C'est à la sollicitation de plusieurs perfonnes de goût & de quelques Directeurs de Théatres de Province, que je me

<sup>(1)</sup> Elle fe vend chez M: Cellot.

# AVERTISSEMENT. vij

fuis déterminé à la mettre en vers, & à la faire imprimer. Si ce Drame peut avoir encore affez de mérite pour fixer le suffrage du Public, lorsqu'il reparoîtra sur la Scene, je regarderai toujours mon travail comme très-peu de chose: c'est au génie de M. Goëthe & aux talents sublimes des Acteurs, que j'attribuerai toute la gloire du succès.



A iv



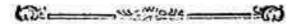
## ACTEURS.

LE COMTE DE BEMEROCK, M. Vanhôve. Colmet daRégiment. M. Marfi. LICTENER, Mide-de-Camp. LEBARON DE VINTAIRE, M. Fleuri. premier Coj taine. LE COMTE DE VALTON, M. Molé. fie and Caritaine. VILLEFORT, premier Lieutenant. M. Florence. FALMOUTH, fecond 1.is tenout. M. Dazincourt. LECOMTE DEROSBOURG, troifem Lieutenant, âgé de quinge ans, Mue, Fanier. LE MAJOR. M. Dorival. UN SERGENT. Dugazon. M. UN SOLDAT. M. Guiardelle, LE PRINCE DE \*\*\*. M. Grammont.

Personnages muets. 

Un Auditeur.
Un Prévôt.
Un Capitaine commandant.
Troupe de Soldats.

Suite de la Comtesse de Valton.



#### ACTRICES.

SOPHIE, femme du Comte de Valton. Mue. Doligni. FLORINE, suivante de Sophie. Mile. Ollivier. UNE VIVANDIERE. Mile. Lachaffaigne. JULIE, Servante de la Vivandiere. Mue. Joli.

La Scene est dans un Camp.



# LA DISCIPLINE MILITAIRE DU NORD,

DRAME.



# ACTE PREMIER.

( Le Théatre représente un Camp : on voit sur la gauche l'entrée de la tente d'une Vivandiere, devant laquelle il y a plusieurs tables & des chaises.)

# SCENE PREMIERE. FALMOUTH, VILLEFORT.

(Falmouth oft affis auprès d'une table où il y une bouteille & un verre; il boit par intervalle, pendant que Villefort se promene devant lui d'un air inquiet). La Scene se passe au point du jour.

#### FALMOUTH.

Qui pourroit altérer ton humeur agréable?

1

#### VILLEFORT.

Je ne fais.... le fommeil m'accable;
Je voudrois dormir un inflant;
Mais tu connois mon Capitaine,
Tu fais qu'il est toujours levé de grand matin;
S'il me trouvoit couché, pendant une femaine
Il granderoit, j'en fais certain:
Il nous donne l'exemple, & nous devons le fuivre.

#### FALMOUTH.

D'accord : mais j'ai passé la nuit ainsi que toi, J'en passerois encor une autre.

#### VILLEFORT.

Eh bien! pour moi;

771

Je ne le ferois pas. Ta maniere de vivre A mon temp frament ne fauroit convenir, J'aime mieux le repos,

#### FALMOUTH.

Fi, tu devrois rougir;

Le repos?... un foldat ne doit point le connoître:

Il n'est rien, quand il veut, dont il ne vienne à bout:

Et dans quelqu'état qu'il puisse être,.

Il doit s'accoutumer à tout;

'Au milieu des travaux son ame est endurcie...

'Allons, bois avec moi, tu t'en porteras mieux. (Il boit).

#### VILLEFORT.

Non, Falmouth, je te remercie....

# MILITAIRE.

11

Je fens un mal de tête affreux; Je prendrai du café.....

#### FALMOUTH.

Parbleu, mon camarade,
La tête de Rosbourg doit être bien malade
Aujourd'hui, car il a perdu deux cents louis
En jouant avec moi cette nuit.

#### VILLEFORT.

Je t'affure

Qu'il en est bien fâché.

#### FALMOUTH.

Pour finir l'aventure;

J'ai régalé tous nos amis :

Oh! je n'ai pas plaint la dépenfe.... (Il boit).

Et nous nous fommes bien amusés, sur ma foi

Conviens-en?....

#### VILLEFORT.

Un peu trop : c'est une extravagance,

Dont plusieurs Ossiciers sont indignés....

#### FALMOUTH.

Pourquoi?

Il faut bien jouir de la vie; Peut-être ce bonheur ne fera pas fort long,

产选选品

## SCENE II.

FALMOUTH, VILLEFORT, JULIE, portant le café.

JULIE, d Villefort.

Voici votre café, Monsieur.

(Villefore s'affeoit & prend le café.)

FALMOUTH.

Ah! c'est Julie!

JULIE.

Oui, Monsieur.

FALMOUTH.

Quel minois frippon!

Elle est chaque jour plus jolie:

Ecoutez, mon enfant.

JULIE, s'approchant de Iui.

Eh bien! que voulez-vous,

Monsieur? parlez....

FALMOUTH.

Il faut déjeûner avec nous, Que peut-on vous offrir, la belle?

Souhaitez-vous du café?...

JULIE, en s'en allant. Non, je ne l'aime pas. FALMOUTH, la retenant.

Attendez....

JULIE.

Non, Monsieur, ma maîtresse m'appelle...

FALMOUTH.

Un moment....

JULIE.

Pourquoi donc retenez-vous mes pas?

Elle se débarrasse de ses mains, & fait le tour d'une table
pour éviter les poursuites de Falmouth.)

VILLEFORT.

Laisse-la donc fortir.

FALMOUTH, courant après Julies.

Non, non.

(Julie, en voulant s'enfuir, se jette dans les bras de Valton qui arrive.)



#### SCENE III.

FALMOUTH, VILLEFORT, JULIE, VALTON, LA VIVANDIERE.

VALTON, repouffant Julie.

MADEMOISELLE,

Eh bien! que veut dire ceci....

( A Falmouch & Villesort ).

Vous saites là, Messieurs, un charmant exercice;

Deit-on se comporter ainsi?.....

Je viens sort à propos pour que ce jeu sinisse.

JULIE, à Valton, en baiffant les yeux.

Ah! Monsieur!...

LA VIVANDIERE, à Valton.

Ou'est-ce donc?

VALTON, avec humour, à la Vivandiere.

Madarae , : Jurément

Si vous ne contenez vos jeunes demoifelles, Je vous ferai fortir du camp....

#### LA VIVANDIERE.

Monsieur, quel est l'objet de vos plaintes contr'elles?...

Qu'avez-vous fait?...

JULIE.
Moi, rien, je vous jure...

#### VALTON, à la Vivandiere.

(Aux Lieutenants ).

Il fuffit.

Voilà le dénouement de cette comédie Que vous avez voulu nous donner cette nuit; (A Villeson).

Et vous étiez aussi, Monsieur, de la partie; J'en suis très-mécontent.

#### VILLEFORT.

Je n'ai point fait de mal.

#### VALTON.

Quelle honte! Peut-on ainsi jouer & boire Pendant toute une nuit!

FALMOUTH, en fouriante

C'est un petit régal

Que j'ai donné.

#### VALTON.

Comment? vous trouvez de la gloire

'A déranger tous nos foldats,

A troubler le repos d'une brigade entiere

Par le plus horrible fracas?

Non, Monsieur, ce n'est point ce qu'il convient de faire:

Le Général est chef de notre Régiment;

Raifon de plus en ce moment

Pour nous conduire tous avec plus de décence,

Et donner à chacun l'exemple dans le camp.

#### VILLEFORT.

Pour moi, c'est ainsi que je pense.

#### VALTON.

Tant mieux pour vous, Monsieur: l'Enseigne Desmarêts.

Pour avoir pris trop de licence,

Vient d'être condamné pour trois jours aux arrêts.

#### FALMOUTH.

Cela n'est pas nouveau pour lui, mon Capitaine: Il y passe toujours un tiers de la semaine.

#### LA VIVANDIERE, à Valton.

Peut-être a-t-on pour lui trop de févérité?...

1

#### VALTON.

Madame, le devoir doit être respecté,

Il ne faut jamais qu'on l'enfreigne:

Ne prenez point enfin le parti de l'Enseigne,

Et prévenez chez vous le désordre & l'éclat....

C'est assez.... qu'on m'apporte ici du chocolat.

#### LA VIVANDIERE.

Nous venons à l'instant d'en faire Pour le Capitaine Vintaire; On va vous le donner, si c'est votre desir....

#### VALTON.

Non : faites-en pour moi; Vintaire peut venir, Et je ne veux pas qu'il attende....

LA

# MILÎTAIRE.

17

#### LA VIVANDIERE.

Je vais exécuter ce que Monsieur commande.

(Elle fort avec Julie.)

## SCENE IV.

VALTON, VILLEFORT, FALMOUTH.

FALMOUTH, à Valton.

Vous me paroissez inquiet,

Monsieur le Comte.... en auriez-vous sujet?...

#### VALTON.

Peut-être.... Que dit-on de nouveau? (Il s'affied augrès d'une table.)

#### FALMOUTH.

Pas grand'chose:

L'on ne dit rien d'intéressant.

#### VILLEFORT.

Un Caporal, nommé la Rose, Vient d'être fusillé: c'est contre son Sergent Qu'il a tiré l'épée....

#### VALTON.

On vient de me l'apprendre...

'Ah! que je plains ce malheureux!

Oui, les ordres du Roi sont des plus rigoureux:

A recevoir sa grace on ne doit plus s'attendre,

B

Si l'on manque à son supérieur: Sans égard pour le rang, notre Conseil de Guerre S'assemble & fait remplir une loi tropsévere.

#### VILLEFORT.

Cet homme étoit plein de valeur : On venoit de lui faire une injustice extrême, Il n'aura pas été le maître de lui-même.

VA'LTON, vivement.

Je le crois : quand on a du cœur La vivacité nous emporte; Un rien sussit pour l'animer; Et lorsqu'elle devient trop sorte, Aucun frein ne peut la calmer.

Pour moi, j'ai le malheur d'avoir ce caractere; Je suis né violent, & je crains ma colere; Elle m'exposeroit aux plus horribles maux, Si souvent mes amis que malgré moi j'offense

N'avoient point assez d'indulgence Pour me pardonner mes désauts.

( La Vivandiere apporte le chocolat à Valton , & enfuite fe

#### VILLEFORT.

retire.)

Par mille autres vertus ausii l'on vous admire.

#### VALTON, prend fon chocolat.

'A propos, pourriez-vous me dire Si nous avons reçu des ordres de la Cour?

#### VILLEFORT.

Non: mais il court pour vous un bruit fort agréable Nous sommes menacés de vous perdre en ce jour.... VALTON.

De me perdre? . . .

FALMOUTH.

Oui, Monsieur, rien n'est si véritables

Au quartier général on nous l'a confirmé.

VALTON.

Pour quel sujet?

VILLEFORT.

Le Roi, dit-on, vous a nommé

Chevalier de son Ordre, & Major....

VALTON, riant.

Quelle idée!

Moi, Chevalier, Major! (Il rit.)

VILLEFORT.

L'affaire est décidée.

(Valton éclate de rire.)

١

## SCENEV.

VALTON, VILLEFORT, FALMOUTH, VINTAIRE.

VINTAIRE.

Mass tu ris de bon cœur, Valton, dis-moi pourquoi?

VALTON.

C'est mon cher Lieutenant qui prétand que le Roi M'a nommé Chevalier, Major... (lt rit.)

B ij

# 20 LA DISCIPLINE VINTAIRE.

Pourquoi donc rire?

7.0

J'en suis sûr, c'est la vérité.

#### VALTON.

Quoi ! tu pourrois aussi le penser ?... quel délire !

#### VINTAIRE.

Oui, je t'en félicite, & j'en suis enchanté.

(La Vivandiere apporte le chocolat à Vintaire, qui s'asseoit à la même table où est Valton.)

#### VALTON.

'Au quartier général l'on a fait cette histoire.

#### VINTAIRE.

Non: l'on ne m'en fait pas accroire.

C'est hier à souper, que le Major Thelmis

Me l'a dit avec joie; il est de tes amis:

Chacun de nous a bu d'une amitié sincere,

Aux santés de ta semme & de ton jeune sils....

Mais le Colonel, ton beau-frere,

Assurément doit le savoir.

#### VALTON.

Je n'ai pas encor pu le voir.
L'Aide-de-Camp vient de m'apprendre
Qu'à la pointe du jour, au quartier général,
On l'avoit mandé de se rendre:
Cet ordre étoit pressant, & j'en augure mal.

#### VINTAIRE.

D'où te vient ce mauvais augure? C'est pour toi qu'on le mande, & j'en sais la gageure.

#### VILLEFORT.

Moi, je le gage aussi.

#### VALTON.

Vous perdriez tous deux.

Ne vous abusez point : par quels exploits sameux

Aurois - je mérité la double récompense

Dont on veut m'honorer?....

#### VINTAIRE.

La belle question!

C'est pour le prix de ta vaillance Dans cette dernière action...

#### VALTON.

Quoi, pour cette action?...

#### VINTAIRE.

Oui, je le certifie.

#### VALTON.

Je ne dois point m'en prévaloir: Quand un foldat combat pour son Roi, sa Patrie, Vaincre ou périr est son devoir.

#### VINTAIRE.

On doit cette justice à ta vertu guerriere.

B iiį

#### VALTON.

Pourquoi?.... ce que j'ai fait, un autre cût pu le faire: Avec cent quarante soldats

Je cours exécuter les ordres qu'on me donne;

Tout-à coup la nuit m'environne;

Le hasard me sait voir au-devant de mes pas

Un nombreux escadron... alors je me replie

Derrière un petit bois qui bordoit le chemin;

Je me cache avec soin... Ils arrivent ensin:

C'étoit trois cents Hussards de l'armée ennemie;

Ils enlevoient le Prince... A ce spectacle assreux

Je brave le danger qui menaçoit ma vie;

Je donne le signal, & nous tombons sur eux.

Leurs sabres, leurs sussis ne peuvent les désendre;

Ils font tous contraints de se rendre;

Je délivre le Prince avec six Officiers,

Et je sais deux cents prisonniers....

Eh bien! ce que j'ai sait n'est que sort ordinaire.

#### FALMOUTH.

Quel autre que vous l'eût ofé!

#### VINTAIRE.

L'entreprise du Prince étoit fort téméraire.

#### VALTON.

Elle lui fait honneur : s'il s'est trop exposé

Il n'en faut accuser que sa grande jeunesse

Et son esprit impétueux,

C'est un brave Soldat, en lui tout intéresse; Il sera quelque jour un Général sameux : Je le prédis.

#### VINTAIRE.

Ensin par ton mâle courage, Tu viens de réparer les fautes de son âge, En le sauvant des mains des ennemis.

#### VALTON.

Je ne me targue point de ce foible avantage: Si je l'ai délivré, le hafard l'a permis.

#### VINTAIRE.

Ce noble fentiment t'honore.

#### VALTON.

Pour tout autre que lui je le ferois encore: Tous nos Soldats font nos amis, Et nous combattons tous pour la même querelle,

#### VINTAIRE.

C'est pour récompenser ton zele, Que notre auguste Roi te comble de faveurs : S'il t'éleve aux plus grands honneurs, Pourrois - tu resuser le prix de ta victoire?....

#### VALTON.

Non: mais je préfere la gloire

B iv

De les avoir su mériter....

( L'on pourroit mal interpréter

Un excès de délicatesse.)

L'estime de mon Roi doit seule me slatter:

L'honneur de le servir est ce qui m'intéresse.

Quant à la charge de Major

Dont veut me décorer sa biensaisance extrême,

En l'acceptant, c'est à toi - même,

Mon ami, que je serois tort:

Comme au plus ancien Capitaine,

C'est à toi désormais qu'il faut qu'elle appartienne:

Mon cœur sur cet objet ne sauroit balancer,

#### VINTAIRE.

1

S'il faut que mon ami l'obtienne,
Puis-je jamais m'en offenfer?
L'hommage qu'on te rend ne me fait point envie.

# SCENE VI.

Les précédents, UN SOLDAT.

LE SOLDAT, à Vintaire,

Monsieur, notre Major vous prie De venir le voir à l'instant, Il veut vous faire part d'un objet important.

#### VINTAIRE.

(Au Soldat.)

( à Valion.)

Je vais vous suivre.... Adieu Valton : s'il m'est possible, Je reviendrai bientôt. (Il se retire avec le Soldat.)

> ( La Vivandiere & Julie emportent les taffes de dessus la table, & se retirent.)

#### VILLEFORT, à Valton.

Vous êtes peu sensible

Aux faveurs de la Cour. . . .

#### VALTON.

Je ne les brigue pas. ..

#### VILLEFORT.

Il est si glorieux de marcher sur vos pas.

#### FALMOUT

Ah! voici Rosbourg qui s'avance.

VALTON, avec humeur.

Tant pis, je n'aime point ses airs d'impertinence.



l.

# SCENE VII.

VALTON, VILLEFORT, FALMOUTH, ROSBOURG.

ROSBOURG, d'un ton fuffifant, fans appercevoir

MESSIEURS, quelqu'un de vous pourroit-il étre instruit, Pourquoi le mot de l'ordre a changé cette nuit?.... Je voudrois bien pouvoir éclaireir ce mystere.

#### VALTON.

Gen'est qu'à vous, Monsseur, qu'un pareil changement Doit paroître extraordinaire....

#### ROSBOURG.

A propos, deux Soldats de notre Régiment Ont déserté.....

VALTON.

Comment ?

ROSBOURG.

Oui, la chose est certaine,

Cette nuit, du piquet....

VALTON.

Du piquet !....

# MILITAIRE. ROSBOURG.

Je plains bien

Leur infortuné Capitaine:

Ce pauvre diable n'en fait rien....

En honneur, je le plains, car il a tout à craindre....

#### VALTON.

Monsieur le Comte, pour le plaindre, Prenez le ton qui vous convient.

FALMOUTH, se levant de table.

(A Valton.)

Mon Capitaine, il faut excufer fa jeunesse....

ROSBOURG, à Falmouth, avec ironie,

'Ah! vous voilà, Monsieur !.... je vous cherche par-tout Pour prendre ma revanche.... avec autant d'adresse, Vous êtes sûr de votre coup : Voyons si vous aurez aujourd'hui bonne chance....

#### FALMOUTH, d'un air piqué,

Savez-vous bien, Monsieur, que ce discours m'offense,

Et que vous me poussez à bout?....

Si je vous ai gagné, c'est sans supercherie,

Je ne m'abaisse point à de lâches détours,

Et je n'ai soussert de mes jours

Une aussi piquante ironie:

Quoique vous soyez sils d'un très-puissant Seigneur,

Si je n'avois égard pour voure âge.....

ROSBOURG, avec fierte.

A mon age,

Monsieur, croyez-vous donc que je manque de cœur?... Eh bien! fortez, venez essayer mon courage!...

FALMOUTH.

Eh bien! fortons !....

VALTON, les retenant.

Allons, calmez cette fureur.

ROSBOURG.

Pourquoi nous retenir?....

FALMOUTH.

Monfieur , laissez-le faire.

VALTON, d'un ton ferme.

Non, Messieurs, vous ferez la paix, Ou je vous enverrai l'un & l'autre aux arrêts....

ROSBOURG, à Valton.

De quoi vous mélez-vous? ce n'est point votre affaire.

VALTON.

Vous vous trompez, c'est mon devoir, Et je vous ferai bientôt voir Que ce différend me regarde....

Hola !... (Vintaire arrive.)

### SCENE VIII.

VALTON, FALMOUTH, VILLEFORT, ROSBOURG, VINTAIRE.

VINTAIRE.

MAIS!.... qu'est - ce donc?...

#### VALTON.

S'émancipe un peu trop, & j'allois à l'instant Faire venir ici la garde Pour le contenir.....

#### VINTAIRE, à Rosbourg.

Quoi! Monsieur!....

A peine sortez-vous des mains d'un Gouverneur,
Que vous vous faites des querelles?....

Allons, Monsieur le Comte, appaisez votre humeur,
Ou votre oncle saura bientôt de vos nouvelles.

#### ROSBOURG.

De tout ce que je fais vous pouvez l'informer; Mais il faut qu'on m'écoute avant de me blâmer...

#### VALTON.

Ne cherchez point, Monsieur, des excuses frivoles: Après avoir tenu de légeres paroles, Vous sortiez pour vous battre...

#### VINTAIRE.

O Ciel ! qu'ai - je entendu?

Pour se battre !... d'honneur, je reste consondu !...

Qui peut vous inspirer ce dessein téméraire?

Vous êtes le neveu de notre Général,

Et le Ministre est votre pere:
Si vous vous engagez dans un duel satal,
Vous n'êtes point exempt de notre loi sévere:
Votre oncle vous a mis sous mon inspection;
Si dans son Régiment il vous donne une place,
C'est pour vous y conduire avec distinction:
Si vous ne voulez point encourir sa disgrace.
Soyez plus raisonnable....

#### ROSBOURG,

Eh mais! en vérité,

Prétendez-vous aussi que je sois insulté?

( Il désigne Falmouth. )

Monsieur a pris un ton....

#### VALTON.

Avec un ton railleur vous lui faites entendre

Que s'il gagne en jouant il est sur de ses coups;

Ces propos outrageants sont indignes de vous.

#### ROSBCURG.

Si sa délicatesse en a paru blessée,

# MILITAIRE.

31

\$3

Il a fait un faux jugement;

Je n'ai jamais eu la pensée

De vouloir l'offenser, j'en fais bien le ferment;

Mais il m'a reproché mon âge....

#### VALTON.

Ce reproche vous étoit dû, Il ne doit pas vous faire outrage,

#### ROSBOURG.

Mais quoique je ne sois que le dernier venu,

Je n'en ai pas moins de courage:

Contre nos ennemis signalant ma valeur,

Je puis bien à quinze ans montrer que j'ai du cœur.

#### VINTAIRE.

Oui : j'ai lieu d'espérer qu'un jour votre vaillance Relevera l'éclat d'une illustre naissance;
Alors vous en aurez & la gloire & l'honneur :
Jusques-là la prudence est toujours nécessaire.
Pendant que nous sommes en guerre
L'on ne doit jamais se brouiller.
'Allons, Messieurs, il faut vous réconcilier,
Qu'une tendre union succède à la vengeance.

#### ROSBOURG.

(A Vintaire.) (A Falmouth.)

De tout mon cœur... Monsieur, je reconnois mes torts;

Pardonnez mon inconféquence, Et foyez mon ami....

#### FALMOUTH.

Je me rends fans efforts:

Par ce sincere aveu vous réparez l'offense,

Et je me sais honneur d'avoir votre amitié. ( Ils s'embrassent.)

VALTON.

Fort bien :

VINTAIRE.

Que tout soit oublié.

VALTON.

De l'amitié goûtez en paix les charmes, Et pour jamais foyez unis: Vos jours sont à l'Etat : si vous portez des armes, C'est pour vous en servir contre nos ennemis.

#### VINTAIRE.

Messieurs, nous dinerons ensemble, je l'espere.

VALTON, à l'intaire.

Mais, à propos, pour quelle affaire Le Major vouloit-il te voir?

#### VINTAIRE.

Il m'a parlé
De ces deux Déferteurs.... fon cœur est défolé:
Sans

#### MILITAIRE.

33.

Sans le fecours d'un Capitaine, Au milieu de la nuit le camp étoit furpris,

#### VALTON.

Quoi! c'est par nos soldats que nous sommes trahis!...

#### VINTAIRE.

Ils sont du Régiment, & je suis sort en peine....

#### VALTON.

Quant à moi, j'en ai fourni six; Ils ont tous vieilli sous les armes, Et j'en réponds,

#### VINTAIRE.

Pour moi, je n'en puis dire autant, La jeunesse des miens excite mes alarmes, Je crains d'être éclairei sur cet événement.

# SCENE IX.

Les précédents, UN SOLDAT.

LE SOLDAT, accourant vers Valton avec empreffement, & paroissant fort ague.

Mon Capitaine....

VALTON.

Eh bien !

C

# 34 LA DISCIPLINE LE SOLDAT.

De venir à l'instant... il voudroit vous parler.

#### VALTON.

Qu'est-ce donc?... qui peut vous troubler?...

#### LE SOLDAT.

Cette nuit, deux Soldats de votre Compagnie Ont déserté du piquet....

#### VALTON, furieux.

Mes Soldats! ...

Ciel! quelle trahison!... ce coup affreux m'accable:

Je su désespoir!... (Il fort avec le Soldat.)

#### VILLEFORT.

Je vais suivre ses pas

Pour calmer fa fureur....

(Il fort.)



# SCENE X.

VINTAIRE, ROSBOURG, FALMOUTH.

VINTAIRE.

J'EN fuis inconfolable.

## ROSBOURG.

Si ces Soldats ont déferté, Valton n'en est point responsable.

#### VINTAIRE.

Il est vrai; mais je crains que sa vivacité
Ne lui suscite encor quelque sâcheuse affaire:
Je sais que rien ne peut modérer sa colere,
Lorsque par un reproche on a blessé son cœur;
Il est jaloux du point d'honneur.

## FALMOUTH.

Autrefois aucun frein n'arrêtoit son courage;
Il n'est point d'Officiers dans tout le Régiment
Qui se soient battus si souvent;
Mais il est bien changé depuis son mariage:
Personne n'est plus doux que lui, plus généreux,
Plus compâtissant, plus sensible;
Il remplit ses devoirs avec un soin pénible,
Et répand ses biensaits sur tous les malheureux,
C. ii

## VINTAIRE.

Oui, de sa biensaisance il nous donne la preuve: Son grand cœur se signale en toute occasion; Et c'est pour ses vertus que Sophie, étant veuve, Voulut le présérer au Général Hudson:

Pour lui son amour est extrême, Et Valton la chérit de même; Malgré ses belles qualités, Elle le craint toujours dans ses vivacités.

#### ROSBOURG.

A fon rare mérite il faut que j'applaudisse,

De l'imiter en tout je suis ambitieux;

Mais cependant dans le service

Je le trouve souvent un peu minutieux:

Pour lui plaire on doit être exact en toute chose,

Et la plupart du temps cela ne se peut pas;

Par sa sévérité peut-être est-il la cause

De la désertion de ces pauvres Soldats....

## VINTAIRE.

Oh! vous ne pouvez point foussirir qu'on vous domine,
Vous autres jeunes gens!... aveuglés par l'erreur,
Vous appellez toujours rigueur
La plus exacte discipline?...



# SCENE XI.

VINTAIRE, ROSBOURG, FALMOUTH, VILLEFORT.

VILLEFORT, accourant tout effouffle.

CIEL! quel affreux événement!

VINTAIRE.

Qu'est-ce donc, Villefort, parlez?....

VILLEFORT.

Mon Capitaine...

VINTAIRE.

Quoi! Valton.....

VILLEFORT.

Je respire à peine....

ROSBOURG.

Eh bien !

3

FALMOUTH.

Expliquez - vous ?....

VINTAIRE.

Répondez.... C iij

VILLEFORT, & part.

(Haut.) Quel tourment!....

Je ne faurois parler, tant mon ame est frappée.....

On vient de l'arrêter.....

#### VINTAIRE.

Dieux!

#### VILLEFORT.

Il est criminel !...

VINTAIRE.

Comment! qu'a - t- il donc fait?

VILLEFORT.

Il a tiré l'épée

Devant trente Officiers, contre son Colonel!....

ROSBOURG.

Contre fon Colonel!....

VILLEFORT.

La Garde le désarme,

On va le conduire en prison: Ses Soldats en pleurant le suivent, & l'alarme Regne dans tout le Bataillon.

FALMOUTH.

Quel malheur !

## VINTAIRE.

Je succombe à ma douleur extrême,

## ROSBOURG.

Mais comment se peut-il qu'il ait manqué lui-même A la subordination, Lui qui donnoit l'exemple?...

## VINTAIRE.

Allons fur fon paffage,

Et ne nous livrons point à notre désespoir :

Peut - être est-il encor d'espoir....

Pour sauver notre ami, mettons tout en usage.

( Ils fo retirent tous.)

Fin du premier Ade.



Civ

# ACTE II.

# SCENE PREMIERE.

## LE COMTE DE BEMBROCK, LICTENER.

( Bembrock fort d'une tente, d'un air égaré, & plongé dans la plus vive douleur; Lictener le fuit tristement, & s'efforce de le confoler. )

LICTENER, courant après Bembrock.

Mon Colonel, calmez le trouble de vos sens, Suspendez pour quelques moments Cette douleur qui vous accable!....

BEMBROCK.

Laiffez-moi !..

LICTENER, à pare.

Je le plains l..

BEMBROCK.

Mes tourments font affreux,

Je suls à moi-même odieux, Et le jour m'est insupportable l....

## LICTENER.

C'est trop long temps vous affliger: Monsieur, remettez-vous?...

#### BEMBROCK.

Non...

#### LICTENER.

Je dois partager

Tout le chagrin qui vous dévore !....

## BEMBROCK.

O jour terrible & plein d'effroi !....

Helas! pourquoi faut - il que je respire encore!

Cher Valton! ce malheur étoit-il fait pour moi?

Au sein d'un horrible carnage,

Combien n'ai-je point vu d'intrépides Soldats

Braver la mort avec courage,

Et devant moi subir un glorieux trépas!...

Je vous plaignois alors, victimes innocentes!

Je ne gémissois que sur vous:

Je sortois triomphant des batailles sanglantes;

Et ne prévoyois pas que le destin jaloux

Seroit un jour, pour moi, mille sois plus barbare!...

J'ai vécu trop long temps!...

## LICTENER.

Non: votre esprit s'égare

Par trop de sensibilité.

#### BEMBROCK.

Eh! ce n'est pas pour moi que je suis trop sensible;
Lorsqu'un événement terrible

Ne frappe que moi seul, j'en suis moins affecté,
Ma douleur est moins violente,
Rien ne peut m'ébranler dans mon adversité:
Mais mon ame compâtissante
Déplore le malheur d'autrui;
Et dans le bien que je puis faire,

Je ressemble à Valton, à mon malheureux stere,
Que sa loi condamne aujourd'hui:
Si j'ai plus de sang-froid que lui,
Je le dois à mon âge, à mon expérience.
Vous savez avec quel plaisir
J'accorde à nos Soldats la moindre récompense,
Et quels sont mes regrets quand je dois les punir.

### LICTENER.

A votre humanité nous rendons tous justice:

Votre zele pour le service
N'affoiblit point en vous ce noble sentiment,
Et vos rares vertus, de tout le Régiment
Vous ont acquis l'estime entiere:
Chaque Soldat en vous retrouve un second pere;
Si vous jouissez du bonheur
De captiver sa bienveillance,
C'est le fruit de votre clémence
Qui vous le fait traiter avec moins de rigueur,

43

#### BEMBROCK.

Eh bien! ce calme heureux qui m'offroit tant de charmes,

Dans un instant vient d'être anéanti:

Je dévore en secret mes tourments & mes larmes:

Sous le poids de mes maux mon œil appesanti

Ne voit qu'un avenir plein de trouble & d'alarmes:

J'ai causé le malheur du plus brave guerrier,

Pour avoir été trop sincere....

#### LICTENER.

Ne le préfumez point, sa faute est volontaire, Elle doit vous justifier.

## BEMBROCK.

Non: je ne suis point excusable,
C'est moi qui l'ai rendu coupable:
Je connoissois Valton & ses emportements;
Et malgré mon expérience,
Loin de calmer sa violence
Par ma sévérité, j'ai révolté ses sens:
Je l'ai sorcé moi-même à me chercher querelle;
Et si sa faute est criminelle,
Je ne vois plus en moi que l'auteur de sa mort:
Je ne survivrai point à son sunesse sort!



# SCENE II.

Les précédents, VINTAIRE, FALMOUTH, ROSBOURG.

## VINTAIRE.

A H! mon cher Colonel! daignez être fensible Au malheur de Valton!...

#### ROSBOURG.

Sauvez, s'il est possible,

Ce brave homme.

## BEMBROCK.

Ah! Messieurs! s'il dépendoit de moi, Vous n'auriez pas besoin d'implorer ma clémence, Il seroit assranchi des rigueurs de la loi; Mais mon rang, mon devoir m'en ôtent la puissance.... Tout est facrisé pour l'honneur du Soldat.

## ROSBOURG.

Comment! de le sauver vous n'êtes donc plus maître!...

## VINTAIRE, & Rofbourg.

Monsieur, jusqu'à présent vous n'avez pu connoître Que le brillant de notre état; Mais vous verrez un jour des scenes essroyables

Qui vous feront toutes frémir....

#### BEMBROCK.

Il en verra peu de semblables 'A celle que Valton va bientôt nous offrir.

#### FALMOUTH.

Monsieur, nous partageons votre peine cruelle.

## VINTAIRE, & Bembrock.

Puis-je savoir de vous, sans paroître indiscret,
Qui peut avoir donné sujet
A votre sunesse querelle?
Hier au soir en vous quittant,
Eûtes-vous quelque dissérent?...

#### BEMBROCK.

Il s'en faut bien : jamais son ame

Ne m'avoit témoigné tant de zele & d'ardeur :

Je voyois mon ami dans l'époux de ma sœur ;

Le plaisir qu'il avoit du retour de sa semme,

Redoubloit encor plus son agréable humeur.

Après un entretien pour nous rempli de charmes,

Nous nous sommes quittés les yeux baignés de larmes,

En exprimant tous nos regrets, Comme si nous devions ne nous revoir jamais....

## ROSBOURG,

Vous sembliez pressentir quelque malheur étrange!

#### BEMBROCK.

'Au milieu de la nuit le mot de l'ordre change, Et l'on vient m'avertir de me rendre à l'instant

Chez notre Maréchal - de - Camp: J'y cours; le Général transporté de colere, M'apprend que deux Soldats de notre Régiment Ont déserté: « Valton, me dit-il, votre frere

» Mérite un châtiment pour les avoir choisis:

» Si l'on n'avoit donné le secours nécessaire,

» Le camp alloit être surpris. . . . . . ».

Ce reproche cruel étoit un coup de foudre Autant pour moi que pour Valton....

Il étoit innocent de cette trahison :

Je cherche à l'excuser, mais rien ne peut l'absoudre;

Et l'on m'ordonne ensin de le mettre aux arrêts....

J'appelle Valton pour l'instruire

Du délit des Soldats, & des ordres secrets

Que l'on venoit de me prescrire:

Mon dépit devant lui ne peut se retenir;

Je lui parle de cette affaire

Un peu trop vivement, je dois en convenir:

(On voit d'un regard plus févere

Les défauts d'un ami que ceux d'un étranger;)

Mes plaintes femblent l'outrager;

Il m'irrite encor davantage :

Je le menace enfin, rien n'appaife fa rage....

Alors je lui fais part qu'un ordre supérieur

Le condamne aux arrêts. . . . A ces mots la fureur .

Le met hors de lui-même; elle égare sa tête...

« Aux arrêts, me dit-il, je ne m'y rendrai pas ! ... ».

Devant trente Officiers, devant mille Soldats,

Il tire contre moi son épée... on l'arrête;

Et tout à coup la Garde, avec l'Aide-de-Camp,

Se saississent de lui.... Dieux!...

#### VINTAIRE.

Quel affreux moment l

Oui : sa faute est irréparable....

#### FALMOUTH.

Ah! c'en est fait, il s'est perdu !....

## ROSBOURG, & Littener.

Lorsque vous êtes survenu, Monsieur, ne pouviez-vous délivrer le coupable?

## LICTENE ..

J'obéissois aux loix : j'ai fait ce que j'ai dú : Si j'avois pu sauver la vie au Capitaine, Aurois - je balancé?...

## BEMBROCK, à Licener.

J'aurois donné la mienne,
Plutôt que d'obtenir cette grace de vous:
Si mon sang peut sussire à notre loi sévere,
Je priverai ma sœur d'un frere,
Pour lui conserver un époux.

Valton est mille sois plus cher à sa Patrie, Que moi-même : on doit tout à ce digne Soldat; Et pendant cette guerre, on sait combien sa vie Devient précieuse à l'État.

Lui seul des ennemis préparoit la ruine; Mais il a violé l'austere discipline: Fût-il mon propre sils, la loi doit le punir: D'un suneste trépas rien ne peut l'assranchir.

### ROSBOURG.

O Ciel I moi qui croyois apprendre le fervice Sous un aussi grand maître, il faudroit qu'il périsse I... Non, non, ce qu'il a fait est digne de pardon, Et le Prince obtiendra la grace de Valton.

#### BEMBROCK.

La plus légere faute après une victoire, Ternit dans un guerrier tout l'éclat de sa gloire: Je n'ose l'espérer....

## VINTAIRE.

J'apperçois Villefort...



SCENE

# SCENE III.

Les précédents, VILLEFORT.

BEMBROCK, & Villefort.

AH! je vous attendois avec impatience, Eh bien!

VILLEFORT.

Mon Colonel, il n'est plus d'espérance!

BEMBROCK,

Infortuné Valton!

#### VILLEFORT.

En faisant mon rapport,
J'ai fait pour le désendre un inutile essort:
Je me suis acquitté d'un cruel ministere.

Le Brigadier faisi d'étonnement En apprenant cette importante affaire, Au quartier général me conduit à l'instant: Le Maréchal-d -Camp, & les Chess de l'armée

Sont tous à mon récit pénétrés de douleurs; La consternation s'empare de leurs cœurs:

« Ciel I quelle est notre destinée

» Leur dit le Général? faut-il que tous les maux » S'unissent à la fois pour perdre ce héros?...».

D

Il leur rappelle alors le noble caractere

Et le mérite de Valton.

Il vante sa vertu guerriere;

Il leur cite les traits de sa belle action,

Où sa main délivra le Prince qu'on adore.

A ces mots il ajoute encore: Que la mort d'un guerrier, l'honneur de son pays, Lui seroit en ce jour cent sois plus douloureuse

Que celle de son propre fils....

Ils sont tous attendris de l'insortune affreuse

De cet intrépide Officier: Devant le Roi, l'Etat & le Conseil de guerre, Ils s'offrent à l'envi de le justifier.... Tous demandent sa grace.... un homme sanguinaire

Les interrompt dans ce moment, Et par une ironie amere, Détruit un si beau sentiment....

### BEMBROCK.

Ciel !

## VILLEFORT.

« Vous avez raison d'absoudre le coupable,

» Leur dit le Général Hudson:

» Le Chef d'un Régiment dans cette occasion,

» Doit trouver la faute excufable;

.. Des rigueurs de la loi lui seul peut s'écarter,

» Sans qu'on puisse jamais le mal interpréter.... »,

Le Maréchal - de - Camp, après un long silence, Indigné d'un discours qu'il ne peut concevoir, « Eh bien! Monsieur, dit-il, vous allez bientôt voir » Que j'aurai pour Valton aussi peu d'indulgence » Que pour le dernier des Soldats ». Il écrit aussi-tôt l'ordre de la sentence:

Le Général ému se jette dans ses bras; Ils mouillent tous les deux cet écrit de leurs larmes, Et la pitié se joint aux plus vives alarmes....

« Voilà, s'écrient - ils, le prix de ta valeur,

» Cher Valton : c'est toi seul qui causas ton malheur !.. ».

Le Maréchal - de - Camp au même instant m'ordonne De voir le Lieutenant - Colonel de sa part;

Il veut que l'ordre qu'il lui donne Soit exécuté fans retard....

Le voici.... ( Il donne l'écrit au Colonel. )

### VINTAIRE.

( A part. )

.

Vil Hudson, tes trames odieuses Font voir ton caractere & ta sérocité!

## BEMBROCK, ayant lu l'écrit.

O Juges pleins d'intégrité!
Combien vos larmes précieuses
Font honneur à l'humanité!
Oui : vous avez frémi!...l'homme le plus barbare
En signant cet arrêt, doit frissonner d'horreur!...
(Aux Officiers.)

Mes amis, pardonnez au trouble qui m'égare, Je ne puis retenir ni cacher ma douleur.

Dij

# 52 LA DISCIPLINE VINTAIRE.

Ne la contraignez point : elle est trop naturelle,

#### BEMBROCK.

Ma chere Sophie! ô ma sœur!

Pour toi quelle affreuse nouvelle!...

Comment te l'annoncer?... Allez donc, Villesort,

Exécuter cet ordre; (à Listen.) & vous daignez le suivre,

Faites votre devoir.... (Il remet l'écrit à Villesort.)

#### VILLEFORT.

Qu'il m'est cruel de vivie l

J'aimerois mieux cent fois aller chercher la mort.

( Il fon avec Listener. )

# SCENE IV.

BEMBROCK, VINTAIRE, ROSBOURG, FALMOUTH.

ROSBOURG, & Bembrock.

A H! Monsieur, vous sentez quelle part je dois prendre
A ce satal événement:
Permettez - moi d'aller me rendre
Vers mon oncle dès ce moment:

Je veux sauver Valton du sort qui le menace,
Les Enseignes du Régiment
Vont tous suivre mes pas pour demander sa grace.

## VINTAIRE.

Si, sans les prévenir, ils pensoient comme vous, Il en auroient plus de mérite.

#### ROSBOURG.

Le même zele les excite:

D'imiter mon exemple ils feront tous jaloux,

Souffrez mon Colonel.....

#### BEMBROCK.

Oui, jeune homme estimable,
Vos nobles sentiments ont pénétré mon cœur:
Vous pouvez contenter votre desir louable;
Allez vers notre Supérieur;
Et devinez, s'il est possible,
Ce que voudroit lui dire un homme trop sensible,
Et ce qu'un Colonel n'ose vous déclarer....

## ROSBOURG.

Ficz-vous à mes soins: je veux tout réparer.



D iij

# SCENE V.

Les précédents, LICTENER.

LICTENER, à Bembrock.

JE viens vous prévenir, Monsieur, que la Comtesse Est arrivée au camp!

BEMBROCK.

Ciel ! qu'entends-je, ma sœur....

LICTENER.

Elle veut vous parler....

BEMBROCK.

Ah! quel nouveau malheur!..

VINTAIRE.

L'épouse de Valton!...

LICTENER.

La voici : je vous laisse....

( Il fort. )

BEMBROCK.

(A part.)

Comment lui déguiser le trouble qui me presse!...

Ne m'abandonnez point dans ces cruels moments !...

# SCENE VI.

BEMBROCK, VINTAIRE, FALMOUTH, ROSBOURG, SOPHIE, FLORINE, plusieurs domestiques.

SOPHIE, se jetant dans les bras de Bembrock, avec gaiete.

Mon frere, recevez mes doux embrassements:

( Elle falue les Officiers.)

Je n'ai pu résister à mon impatience! Vous le voyez! j'ai sait beaucoup de diligence Pour vous voir aujourd'hui! je me sais un plaisir De surprendre les gens...

## BEMBROCK, embarraffé.

Mais..., pourquoi donc venir....

Ma fœur: votre visite a lieu de me surprendre,

Je n'aurois jamais dû m'attendre

A vous revoir au camp pendant cette faison....

## SOPHIE.

Il est vrai; mais enfin pouvois-je m'en désendre?

Vous en devinez la raison,

Et je ne m'en fais point devant vous un mérite:

Car les deux tiers de ma visite,

Je dois vous l'avouer, sont pour mon cher Valton.

De ses nouveaux exploits, je suis très-bien instruite,

D iv

Quoiqu'il n'ait point daigné m'en écrire un seul mot; Il s'est couvert de gloire, & mon cœur la partage.

BEMBROCK.

Ma sœur, je suis slatté du motif du voyage; Mais.... il falloit du moins que vous vinssiez plutôt....

SOPHIE.

Pourquoi?

BEMBROCK.

Votre démarche est affez inutile....

SOPHIE.

Que dites-vous?...

BEMBROCK, avec beaucoup d'émotion.

Valton est parti ce matin....

Il est allé défendre un poste difficile Fort loin du camp....

SOPHIE.

Ah! Ciel! ...

BEMBROCK.

J'ignore le dessein

De notre Général; mais il faut qu'il remplisse Les ordres qu'on lui donne....

S O P H I E, après un filence.

Eh bien! qu'il obciffe,

C'est là le seul objet de son ambition; Il aime son devoir... Als l' convenez, mon frere, Que, dans sa dernière action,

Il s'est fait grand honneur.....

#### BEMBROCK.

Oui, Sophie; & j'espero

( A part. )

Qu'un jour.... grand Dieu! quelle est ma situation !

#### LA COMTESSE.

Mais vous foupirez tous....

## VINTAIRE, à Sophie.

L'excellent caractere
De votre cher époux nous touche infiniment!

#### SOPHIE.

Je suis sensible au sentiment

Que mon cher Valton vous inspire:

(A Bembrock.)

Si je ne puis le voir, vous plaît-il de me dire Mon frere, en quel endroit il a porté ses pas?... Daignez m'en informer....

## BEMBROCK.

Nous ne le savons pas,

Ma fœur...

## SOPHIE.

Vous m'étonnez... qui peut donc m'en instruire Ici mieux que son Colonel?....

# 58 LA DISCIPLINE BEMBROCK.

(A Sophie.) (A pare.)
On yeut nous le cacher.... quel embarras cruel!...

## SOPHIE.

Cela n'est pas possible. . . . . .

FLORINE, & Sophie.

Ils n'osent vous répondre, Madame, ils ont l'air interdits....

## SOPHIE, vivement.

Parlez, rassurez mes esprits:

Mon frere.... ce silence a droit de me consondre;

Quoi! Valton est sorti du camp,

Et vous ignorez sa retraite....

Tout ceci m'est suspect, appaisez mon tourment,

Eloignez le soupçon de mon ame inquiete,

De ce mystere affreux que dois-je présager?

Expliquez-vous donc sans contrainte....

## VINTAIRE.

Non, Madame, Valton ne court aucun danger:

Ce qui dans ce moment excite notre crainte,

C'est que les ennemis sont prêts

A marcher contre nous.... l'on va prendre les armes...

Votre présence ici redouble nos alarmes....

## MILITAIRE.

## BEMBROCK, & Sophie.

Oui, nous avons reçu des ordres très-exprès;
Le camp est investi, l'ennemi nous menace :
Dans ces lieux il n'est point pour vous de sûreté.
Allez, chere Sophie, éloignez-vous de grace,
Demain nous nous verrons avec tranquillité....
Oui, demain....
(Il la presse dans ses bras en
S O P H I E. soupirant.)

Mais quel trouble à l'instant vous agite !..

Je vous vois tous frémir... qui cause votre effroi ?....

Vos yeux baignés de pleurs se détournent de moi....

Ah! quel pressentiment! mon cœur ému palpite....

Valton est loin du camp, vous tremblez pour son sort.

Ciel! mon frere pâlit!... Ah! mon époux est mort!

#### VINTAIRE.

Non, Madame, Valton n'a point perdu la vic..... Croyez.....

# SCENE VII.

Les précédents, UN SERGENT, troupe de Soldats de la compagnie de Valton.

LE SERGENT, en fe jetant aux pieds de Bembrock.

Mon Colonel! toute la compagnie Vient vous prier....

#### BEMBROCK.

Que vois - je!

## VINTAIRE.

( Aux Soldats. )
Retirez - yous ? . . .

O funeste moment !....

LE SERGENT, au Colonel.

Monsieur, au nom du Régiment, Ayez pitié de notre Capitaine? Pour lui nous voulons tous mourir: Prenez plutôt ma vie, & conservez la sienne.

SOPHIE, au Sergent, vivement.

Expliquez-vous! parlez! vous me faites frémir!...

Ah! raifurez vîte mon ame!

Quel est ce Capitaine?....

LE SERGENT, fe levant.

Hélas! ma chere dame,
C'est un Dieu bienfaisant qui vous conduit vers nous!
Priez le Colonel, suppliez votre frere
De conserver les jours de Valton...

SOPHIE.

Mon époux !

## LE SERGENT.

C'est pour le condamner que le Conseil de Guerre Va bientôt s'assembler ici.

## MILITAIRE.

SOPHIE, dans les bras de Florine, en s'évanouissant.

Dieu! je meurs!...

VINTAIRE, à part.

Mon cœur est faisi!...

BEMBROCK.

Ah! ma fœur!...

FLORINE.

Ma chere maîtresse, Reprenez vos sens!...

ROSBOURG, & part.

Quel regret! ...

FALMOUTH.

Quel spectacle touchant!...

BEMBROCK, au Sergent.

Hélas! qu'avez - vous fait? Je ne souffrois donc pas assez de ma détresse!

Pour y mettre le comble il me manquoit ce trait.

LE SERGENT, avec un noble enthousiasme.

Eh bien! fauvez Valton, accordez-lui fa grace: Je vous la demande à genoux....

(Il tombe à ses pieds.)

Il n'est aucun de nous qui ne prenne sa place!
TOUS LES SOLDATS ENSEMBLE,

Au Coionel.

Oui! ...

ROSBOURG, aux Soldars & au Sergent.

Je n'y puis tenir! amis, confolez-vous,

Le Colonel ne peut rien faire;

Il ne peut rien pour lui, & moins encore pour nous;

Mais je pourrai vous fatisfaire;

Vers notre Général daignez suivre mes pas!...

Pour secourir Valton implorons sa clémence;

Vous connoissez sa bienfaisance:

Aux pleurs de ses braves Soldats

Son magnanime cœur ne résistera pas?

Marchons... (Il se retire avec le Sergent & les Soldats.)

# SCENE VIII.

BEMBROCK, VINTAIRE, FALMOUTH, SOPHIE, FLORINE, fuite de Sophie.

BEMBROCK, VINTAIRE, FALMOUTH, SOPHIE, FLORINE, fuite de Sophie.

AH! puissent - ils obtenir leur demande!

Pour vous, prenez soin de ma sœur; Vintaire, c'est à vous que je la recommande! Eloignez-la du camp!...

> (Ils yeulent soulever Sophie, pour l'emmener, mais elle revient à elle tout-à-coup.)

> > SOPHIE.

Où fuis-je?... Ciel vengeur!

## MILITAIRE.

Où prétendez-vous me conduire? Parlez! quel est votre dessein?...

## VINTAIRE.

Madame I

BEMBROCK, & part.

Quel nouveau martyre!

#### SOPHIE.

Je veux voir mon époux, vous le cachez en vain; Oui, je prétends le voir puisqu'enfin il respire....

#### VINTAIRE.

Eh bien! vous le verrez, non pas en ce moment....

#### SOPHIE.

Qui me refuseroit ce doux contentement?...

Je veux savoir quels sont ses crimes?

Vers lui conduisez donc mes pas?...

## VINTAIRE.

Mais, Madame, nos loix ne le permettent pas....

## SOPHIE.

Nous fommes unis par la loi....
C'est mon époux!...

## BEMBROCK.

Ma forur, ayez pitié de moi? De vous-même....

# 64 LA DISCIPLINE SOPHIE.

Barbare frere,

Ne m'appellez plus votre sœur....
Tous vos essorts ne sont qu'irriter ma douleur,
Comment ai-je du Ciel mérité la colere
Pour perdre Valton dans ce jour?...
De ses vertus, de notre amour,
Un injuste trépas seroit la récompense?...

Un injuste trépas seroit la récompense?...

Après avoir long-temps gémi de son absence,

Je pressois tendrement son fils contre mon sein,

Je venois partager son glorieux destin;

Et l'on pourroit ôter la vie Au défenseur de la Patrie !...

Qu'a t-il donc fait?... Parlez, contentez mon desir.... Vous ne répondez rien... cruels l... c'est trop soussir ! Viens, Florine, suis-moi....

### VINTAIRE.

Arrêtez, je vous prie!

Madame.

SOPHIE, avec fureur.

Laissez-moi! le Ciel est mon appui!

BEMBROCK.

Ma fœur!...

SOPHIE.

Je veux le voir & mourir avec lui.

(Elle fort & les autres la fuivent.)

Fin du second Acle.

ACTE

# ACTE III.

# SCENE PREMIERE.

VINTAIRE, FALMOUTH, LICTENER.

FALMOUTH, & Vintaire.

A H! combien nous sommes à plaindre!

Pour le Conseil de guerre on va se rassembler....

Ce spectacle me fait trembler....

#### VINTAIRE.

Je ne puis éviter ce que j'avois à craindre : En vain contre les maux mon cœur s'est affermi : Il faut donc que j'assiste à ce Conseil de guerre Pour y voir condamner mon plus intim, ami?...

### LICTENER.

Telle est de notre état la contrainte sévere, Nous devons nous soumettre à cette dure loi.

## FALMOUTH.

Pourquoi suis-je forcé d'obéir malgré moi?

## VINTAIRE, à Listener.

Pour mettre le comble à ma peine -C'est vous qui me chargez de ce funeste emploi.

E

LICTENER, à Vintaire,

Si j'avois pu choisir un autre Capitaine, Je vous en aurois exempté; Mais c'étoit votre tour.

#### VINTAIRE.

Quelle fatalité!

Infortuné Valton, voilà ta récompense?

Non : je n'aurai jamais assez de cruauté

Pour te prononcer ta sentence....

FALMOUTH.

Voici notre Major....

VINTAIRE.

Il n'est plus d'espérance...

# SCENE II.

VINTAIRE, FALMOUTH, LICTENER, LE MAJOR, plusieurs Soldats, l'AUDI-TEUR, les OFFICIERS du Conseil de Guerre.

LE MAJOR, aux Soldats,

Que tout le bataillon environne ces lieux, Suivez l'ordre prescrit... (Les Soldats entourent la tente du Conseil.)

## MILITAIRE.

67

(Aux Officiers.)

Vous m'attendiez fans doute

Mesticurs.

#### VINTAIRE.

Non : yous venez affez tôt?

#### LE MAJOR.

Qu'il m'en coûte

De remplir aujourd'hui mon devoir rigoureux! Ah! puisse l'ennemi dans ces moments affreux, Nous forcer à suspendre un Jugement suneste!....

#### VINTAIRE.

Pour conserver les jours d'un ami malheureux, C'est le seul espoir qui nous reste.

LE MAJOR.

Voici le Capitaine.

1

VINTAIRE.

O Ciel! c'en est donc fait!...

## LE MAJOR.

Dans le lieu du Conseil, Messieurs, allez m'attendre; Je veux l'entretenir un moment en secret: Avec lui près de vous, je vais bientôt me rendre.

> ( Les Officiers entrent dans la tente du Confeil avec les Soldats.)

> > E ij

# SCENE III.

LE MAJOR, VALTON, troupe de Soldats. LE MAJOR, à Valton.

JE m'acquitte à regret de ma commission: Monsieur, vous avez vu toujours avec quel zele J'ai pris votre désense en toute occasion; Je la prendrois encor; mais notre loi cruelle, Malgré nous, vous condamne à subir le trépas.

Pouvons-nous vous croire coupable, Yous qui serviez en tout de modele aux Soldats?...

#### VALTON.

Oui : je ne suis point pardonnable ! J'ai trahi mon devoir envers mon supérieur : Je devois modérer l'excès de ma fureur.

## LE MAJOR.

C'est un mouvement de colere: Je sais que votre cœur n'étoit point criminel....

## VALTON.

To me suis révolté contre mon Colonel, Et l'on doit m'en punir....

## LE MAJOR.

Mais il est votre frere t

Par un reproche trop sévere Yous auroit - il blessé?....

# MILITAIRE.

## VALTON.

Non : je savois la loi, De mon emportement je n'accuse que moi.

LE MAJOR, embarraffe & emu.

N'auriez-vous point, Monsieur, quelque chose à me dire ?

#### VALTON.

Non : j'en dit affez, cela doit vous fuffire.

LE MAJOR, en levant les épaules.

'Ayez donc la bonté de me suivre...

( Valton se met au milieu des Soldats, & il entre avec le Major dans la tente du Conseil de Guerre: le Colonel arrive au même instant.)

## S CENE IV.

BEMBROCK, VILLEFORT.

BEMBROCK, Suivant des yeux Valton.

A H! Valton !...

Malheureux ! on l'entraîne... il n'est plus de pardon !...
Sa vue a redoublé le tourment qui m'accable:
Oui, j'ai causé sa perte; elle est inévitable:
C'est moi seul qu'ils doivent punir!...

E iij

# 70 LA DISCIPLINE VILLEFORT.

Il est encor d'espoir....

## BEMBROCK.

Comment le secourir?

Je ne puis le sauver ni demander sa grace....

Il pourroit détourner le coup qui le menace;
S'il vouloit accuser l'excès de ma rigueur;

Mais sa fermeté, son honneur . Au plus innocent artifice, Ne soumettront jamais son cœur.

Oui : son intégrité hâtera son supplice.....

Que ne puis - je le rendre aux vœux des ses amis,

Aux cris de son épouse, aux larmes de son fils l

Ce funeste moment pour jamais nous sépare....

· . .

Honneur cruel!... devoir barbare l Mon ami, mon cher Villefort, Allez, il en est temps encor; Rappellez ses vertus à ses Juges terribles, Excitez la pitié dans leurs ames sensibles; De ce brave Soldat saites valoir les droits.

Faites parler pour sa désense, Son intrépidité dans ses derniers exploits, Et quinze ans de travaux, de gloire & de vaillance.

## VILLEFORT.

Rassurez - vous... je vais faire ce que je dois.

(Il entre dans la tente où se tient le Conseil de Guerre.)

## SCENE V.

BEMBROCK, feut.

Suivront-ils envers lui notre loi rigoureule à

O Ciel!... écartons - en la certitude affreuse,
Je ne pourrois la supporter.
O Valton! mon ami, mon frere!...
Si l'on t'interroge à présent,
Adoucis ton sier caractère:
Cede à la nature un instant,

Et que sa voix te justifie.

Pour ma sœur, pour ton fils, sais ce sublime essort; Conserve-toi pour moi, pour ta chere Sophie.... Si ma sévérité doit te coûter la vie, J'expierai ce crime en me donnant la mort.... Mais que dis-je? il faut saire un plus grand sacrissce!

Je veux survivre à mon malheur !...

Oui, je vivrai plutôt pour consoler ma sœur,

Pour préserver ses jours d'un éternel supplice;

Si je n'existois plus, qui seroit son soutien?

Ah! voici Villesort!....



E iv

# S C E N E V I. BEMBROCK, VILLEFORT,

(VILLEFORT, fortant du Confeil, accablé de douleur, & se jetant dans les bras de Bembrock.

Mon Colonel!...

BEMBROCK.

Eh bien ! ...

'A-t-on prononcé la sentence ?....

Parlez, vos sens sont éperdus....

Ce désespoir & ce silence

Ne m'en disent que trop.....

VILLEFORT, à part.

Nos vœux font superflus.

BEMBROCK,

Mon cœur le pressentoit....

VILLEFORT.

Ah I mon cher Capitaine I

BEMBROCK.

C'est moi qui cause son trépas:
Je veux le voir encor, & périr dans ses bras....
(Il veut entrer dans la tente du Confeil, mais Villesort l'arrête.)

VILLEFORT, le retenant.

'Arrêtez, n'allez point redoubler votre peine?

BEMBROCK.

LaisTez-moi....

VILLEFORT.

Aux yeux des Officiers.

BEMBROCK.

Ils verront mes remords.

#### VILLEFORT.

Non: fouffrez que je vous emmene,
Votre ressentiment a le droit d'éclater
Contr'un Jugement si sévere;
Mais le Conseil pourroit le mal interpréter.
Venez....

BEMBROCK.

A mon desir il faut donc résister: Eh bien! je verrai seul mon frere,

VILLEFORT.

Il vient, éloignez - vous.

BEMBROCK.

Dieux! quel est mon tourment?

## S C E N E VII.

VALTON, LE MAJOR, VINTAIRE, FALMOUTH, L'AUDITEUR, LE PRÉ-VOT, plusieurs OFFICIERS, une troupe de Soldats.

V A L T O N, aux Officiers, avec fermete.

MESSIEURS, sans murmurer j'approuve ma sentence:
Si de la part du Régiment
Je mérite quelque indulgence,
Qu'on daigne m'accorder une heure seulement
Pour apprendre mon sort à ma chere Sophie:
Je voudrois voir aussi mon Colonel
Avant que s'on m'ôte la vie;

C'est envers lui que je suis criminel : Son cœur est généreux, il sait combien je l'aime, Et je veux obtenir mon pardon de lui - même.

## LE MAJOR.

(A Valton.)

Nous nous conformerons à votre volonté: (Aux Soldats, )

Soldats, pendant une heure entiere, Laissez le Capitaine en pleine liberté: (A Valton.)

Retirez - vous. . . . je vais prévenir votre frere: Hélas l mon cœur s'étoit flatté

## MILITAIRE.

De vous rendre un plus grand service.... Si vous aviez voulu, Monsieur, vous vous sauviez...a

VALTON, avec une noble fierte.

Comment! moi me sauver par un lâche artifice l Vous avez sait pour moi plus que vous ne deviez : J'ai trahi mon devoir, il saut qu'on me punisse.

> (Le Major se retire ainsi que l'Auditeur, le Prévôt, les Officiers & une partie des Soldats.)

## SCENE VIII.

VALTON, VINTAIRE, FALMOUTH; plusieurs Soldats dans le lointain.

VALTON, à Vintaire qui est consterné.

Vous gémissez tous, mes amis, Pourquoi vous affliger? ne suis-je point coupable? N'ai-je point violé les loix de mon pays?.... Combien d'autres que moi pour un crime semblable, Ont mérité d'être punis!

VINTAIRE, avec transport.

Mais pour une faute excusable,
Tu seras le premier qui subira la mort....
Il m'a fallu signer un arrêt si barbare, ...
Ah! si je m'en croyois....

#### VALTON.

Modere ce transport....

1

#### VINTAIRE.

O Ciel ! ....

## FALMOUTH.

En admirant votre vertu si rare Nous vous condamnons au trépas.

## VALTON.

L'image de la mort ne m'épouvante pas :

Je ne déplore point ma propre destinée,

Avec tranquillité je descends au tombeau;

Mais une épouse infortunée,

Un fils que je laisse au berceau,

Tour-à-tour déchirent mon ame :

Je livre au désespoir ces objets si touchants;

Voilà mes plus cruels tourments!...

Que pourrai-je écrire à ma semme ?...

De quel horrible coup je vais frapper son sein!...

(Sophie parolt.)

Dieux! que vois-je? c'est elle!...



## SCENE IX.

VALTON, VINTAIRE, FALMOUTH SOPHIE, les Soldats dans l'éloignement. SOPHIE, se jetant dans les bras de Valton.

AH! cher Valton !...

#### VALTON.

Sophie !

Qu'as-tu fait? quel est ton dessein?...

## SOPHIE.

Je viens pour te fauver la vie? (Aux Officiers.)

Cruels I vous avez donc condamné mon époux?...

Et vous ne craignez point que le Ciel en courroux.

Ne me venge bientôt de votre barbarie!...

Tremblez! redoutez ma fureur ! . . .

## VALTON.

Ils sont tous innocents, appaise ta douleur.

## SOPHIE.

Eux innocents?... non, je ne puis le croire!
Sont-ce là les lauriers qui couronnent ta gloire:
Est-ce donc là le prix que mérite un vainqueur?
Victime de leur injustice,

Pour récompenser ta valeur, C'est l'envie aujourd'hui qui te livre au supplice?...

#### VINTAIRE.

Quels reproches fanglants! . . . fi vous pouviez favoir....

#### SOPHIE.

Pourquoi donc vouliez-vous m'empêcher de le voir?

#### FALMOUTH.

Lorsque vous êtes survenue Le Conseil alloit se tenir, Et vous ne pouviez point vous offrir à sa vue.

#### SOPHIE.

Deviez-vous m'éloigner pour le faire périr?

Quelle trahison maniseste!

## VALTON.

Ils faisoient leur devoir... mais quel hasard funeste, Te ramene vers moi dans ce malheureux jour?...

### SOPHIE.

C'est ma tendresse, mon amour!

Tu viens de t'acquerir une gloire immortelle:

Le bruit de tes exploits enfloit ma vanité,

Je venois partager ta victoire nouvelle,

Et combler ma félicité....

Mais, grand Dieu! quel revers m'opprime!

## MILITAIRE.

Loin de voir mon époux joyeux & triomphant, Je le trouve au bord de l'abîme, Au milieu des bourreaux qui vont verser son sang!

#### VALTON.

Calme-toi; mes amis méritent ton estime!

De mon cruel destin ils soussirent plus que moi!

Sois sûre, ma chere Sophie,

Que pour me garantir des rigueurs de la loi

Chacun d'eux donneroit sa vie;

N'accuse ici que ma fureur;

Rien ne peut me sauver, j'ai sait seul mon malheur!

#### SOPHIE.

Ciel | qu'entends-je ? Valton! Ah! mon cœur se déchire!

Qui, moi, je te perdrois! cruel | qu'oses-tu dire?

Non : rien ne doit nous séparer.

Si la voix de l'amour ne peut te rassurer,

Ne fermes point l'oreille aux cris de la nature;

Entends la pitié qui murmure,

Et souviens-toi que ton enfanc

Du sond de son berceau t'appelle en bégayant;

C'est de toi qu'il tient la lumiere,

Tu dois te conserver pour lui:

Hélas! s'il n'avoit plus de pere,

Qui seroit un jour son appui?

## VALTON.

Sophie, à ton amour si je prétends encore,

Ne cherches point à redoubler
L'affreux tourment qui me dévore;
Tes plaintes, tes regrets ne font que le combler:
Il faut que la loi s'accomplisse.
En attaquant mon Colonel,
Je me suis rendu criminel,
Il est juste que je périsse.
Le Roi, pour prévenir le désordre & l'abus,
A donné cette loi terrible:

SOPHIE, fe jetant dans fes bras.

Pour conserver mes jours tes vœux sont superflus.

Grand Dieu! qu'entend :- je? est-il possible?

L'on auroit tant de cruauté.....

Quoi! pour une vivacité,

Cette loi rigoureuse exigeroit ta vie?...

Non: tu ne mourras point, & ta chere Sophio

Va prévenir l'esset de cet arrêt fatal.....

Oui: je vais me jeter aux pieds du Général;

Je vais implorer sa clémence:

C'est à lui seul que j'ai recours;

Il protégera l'innocence,

Et j'attends tout de son secours.

(Aux Ossiciers.)

Vous, Messieurs, pendant mon absence,
Vous me répondrez de ses jours.
Si mes larmes & mes prieres
Du Chef & des Soldats ne touchent point le cœur,
Si rien ne peut enfin désarmer leur rigueur,

Devant

## MILITAIRE.

Devant leurs armes meurtrieres
Je faurai braver leur fureur,
Je mettrai fin à mon martyre:
Fiere de mon trépas, contente de mon fort,
S'il faut que mon époux expire,
Dans ses bras avec lui je recevrai la mort.

( Elle fe fauve en courant. )

## SCENE X.

VALTON, VINTAIRE, FALMOUTH.

VALTON.

ARRETEI... 6 déplorable femme!...

FALMOUTH.

Ah I quel trouble agité son ame !

VINTAIRE.

Je ne faurois blamer son juste desespoir.

VALTON, à Vintaire.

Aux foins les plus pressants il est temps de pourvoir :

Suis-moi... sensible épouse! ô ma chere Sophie! C'est vainement que ton amour

E

Fait un dernier effort pour conserver ma vie: Tu frémiras à ton retour.

(Valton entre dans une tente avec Vintaire, & fes Soldats en gardent l'entrée : Falmouth se retire d'un autre côté.)

Fin du troisieme Acte.



## ACTE IV.

## SCENE PREMIERE.

VALTON, VINTAIRE, plusieurs Soldats; ils fortent de la tente.

VALTON, tenant à fa main un paquet cacheté.

(A Vintaire.)

LES moments me sont chers, bientôt l'heure m'appelle;

O mon ami l'... mon cœur est ensin soulagé....

J'ai tout prévu, tout arrangé,

Et je me consie à ton zele.

VINTAIRE, le pressant dans ses bras.

L'on va nous séparer... quel moment douloureux l....

VALTON, lui donnant le paquet.

Je remets en tes mains ce dépôt précieux : Exécute avec soin ma volonté derniere.

## VINTAIRE.

Tes ordres font facrés, je rempliral tes vœux.

VALTON, d'un air impatient.

Je ne vois point venir mon frere, Qui pourroit l'empêcher de s'offrir à mes yeux?

#### VINTAIRE.

Que vois-je! qui vient nous surprendre?

## SCENE II.

VALTON, VINTAIRE; VILLEFORT, UN SERGENT, troupe de Soldats de la Compagnie de Valton.

## VILLEFORT.

Souffrez que vos Soldats paroissent devant vous,
Mon Capitaine, & daignez les entendre;
Ils pleurent, ils gémissent tous:
De vous les présenter je n'ai pu me désendre.

V A L T.O N, aux Soldats, avec fermete.

Mes camarades, mes amis,
Distipez vos regrets, soyez moins attendris:
Le noble sentiment qui vers moi vous entraîne
Me donne une preuve certaine
Combien de vous je suis aimé:
Ne vous alarmez point....

## LE SERGENT.

Mon brave Capitaine!

Si notre Roi pouvoit être informé Du fort cruel qui vous menace,

Il ne fouffriroit point cet horrible attentat;

Vous auriez bientôt votre grace:

Sa clémence la doit au soutien de l'État.

Nous pouvons l'attester, au milieu du carnage,

Vous seul animiez le Soldat :

C'est à votre valeur qu'il devoit son courage;

Vous lui serviez d'exemple en toute occasion:

Dans votre derniere action

Nous en avons reçu le plus grand témoignage :

Vous nous avez fait voir votre intrépidité

En bravant un péril extrême;

. Et le jeune Prince lui - même

N'a dû qu'à vous sa liberté:

A ce trait généreux l'on seroit insensible,

Et l'on auroit la cruauté

De vous donner la mort? ... ô Ciel ! s'il est possible

Que dans ce jour vous nous foyez ravi,

Le service est anéanti;

Oui ; nous condamnons tous un Jugement barbare.

## VALTON.

Votre amitié, pour moi, vous trouble & vous égare:

En vantant ici ma valeur,

De tant d'autres guerriers ne blessez point l'honneur;

F. iij

Il reste encor à la Patrie Des hommes plus braves que moi.

#### LE SERGENT.

Vous les surpassez tous, je vous le certisse;
Depuis trente ans je sers le Roi,
Et j'ai déjà changé sept sois de Capitaine:
J'avois toujours rempli mes devoirs avec peine,
J'obéissois en murmurant;

Mais sous votre commandement L'existence jamais ne me parut si chere:

Vous nous traitez avec douceur, Quoique vous nous donniez un exemplo sévere; Et le moindre Soldat voit dans son Supérieur

Autant son ami que son pere.....

S'il saut vous perdre, ensin quel sera notre espoir?....

Ah! pour vous conserver je donnerois ma vie!...

### VALTON.

Vivez pour servir la Patrie,
C'est là votre premier devoir;
Vous avez tous des droits à ma reconnoissance,
Et vous en verrez les essets.
Adieu, mes chers amis.... déjà l'heure s'avance,
Au-delà du tombeau j'emporte vos regrets.



## SCENE III.

Les précédents, LICTENER.

LICTENER, à Valton.

Monsieur, le Colonel desire Vous parler sans témoins.....

## VALTON, à Littener.

Qu'il viene, je l'attends....

( Aux Soldars. )

3

( Littener fort. )

Vous voyez, mes amis, que j'ai bien peu de temps: Que pourrions - nous encor nous dire? 'Allez,.... je suis sensible à vos soins empressés....

LE SERGENT, lui greffant les mains avec transport.

Mon Capitaine. . . . .

## VALTON.

Obéiffez....

LE SERGENT, vivement.

Non, non, toute la Compagnie

Ne vous fait pas encor ses adieux;

Oui: nous vous suivrons en tous lieux:

Ah! que ne pouvons-nous aussi perdre la vie!...

( Ils se retirent tous en levant leurs malns vers le Giel.)

F iv.

VILLEFORT.

( A Valton. )

Voici le Colonel.... je m'éloigne avec eux.

( Il fort. )

## SCENE IV.

VALTON, VINTAIRE, BEMBROCK.

VINTAIRE, & Valton.

JE me retire ausii....

BEMBROCK, retenant Vintaire.

Non: demeurez Vintaire,

Pour vous je n'ai rien de secret.

Ah! malheureux Valton!

( Il fe jette dans fes bras. )

VALTON.

Mon Colonel!

BEMBROCK.

Mon frere !

VALTON

J'ai pris la liberté....

1

## MILITAIRE.

#### BEMBROCK.

Cruel I qu'as - tu donc fait ?
Ou plutôt qu'ai - je fait moi - même?

#### VALTON.

Je vais être puni de ma fureur extrême,

Et mon cœur vous en doit la réparation.

Il est temps qu'avec vous je me réconcilie:

Avant qu'on m'arrache la vie,

Je veux de votre bouche obtenir mon pardon.

#### BEMBROCK.

Ton pardon....

ţ

VALTON.

Ce n'est point la haine ou la vengeance Qui m'ont conduit à cet égarement, Vous le savez....

#### BEMBROCK.

Mais toi peux - th dans ce moment Me pardonner ma violence? Je devois ménager ta sensibilité, C'est moi qui t'ai perdu par ma seule imprudence.

## VINTAIRE (d part.)

O cruelle fatalité!

VALTON.

Non : je connois ma faute, & j'en suis la victime.

#### BEMBROCK.

Si j'eusse été moi seul le témoin de ton crime, Tu serois innocent; dans un prosond oubli Ma tendresse pour toi l'auroit enseveli. Mais, hélas! que pouvois-je saire Quand tout déposoit contre toi?

#### VALTON.

Je mourrai satisfait, tranquille & sans effroi Si j'obtiens à présent le pardon de mon srere!

#### BEMBROCK.

C'est ton cœur généreux qui cherche à m'excuser....
Oui, reçois mon pardon!... puis-je le resuser?

(Ils s'embrassent étroitement.)

## VALTON.

Vous rendez la paix à mon ame l...

Je laisse entre vos mains ma déplorable femme;

Calmez son désespoir, daignez la consoler;

Veillez sur le destin d'une épouse chérie.

### BEMBROCK.

Quand le malheur vient m'accabler, Est-il en mon pouvoir de consoler Sophie?

## VALTON.

Prenez soin de mon fils, soyez son conducteur....

(Vintaire.)

Et toi, conserve-lui cette amitié sincere Que m'a toujours voué ton cœur.

#### VINTAIRE.

Ton fils héritera des vertus de son pere,

#### VALTON.

Que mon fort malheureux lui serve de leçon!

BEMBROCK, avec transport.

Rassure-toi, mon cher Valton,
J'adopterai ton sils: oui, je veux qu'il soutienne
L'honneur de ta famille & l'éclat de ton nom!

## VALTON.

Je desire sur-tout que Villesort obtienne
Ma place dans le Régiment;
Il a depuis long temps acquis ma consiance,
Je lui dois cette récompense
Pour son sidele attachement.

VINTAIRE, & Bembrock.

Quelle ame noble & généreuse!

BEMBROCK, & Valion.

Tes desirs seront accomplis, Si je puis supporter une vie odieuse.

VINTAIRE, & Bembrock.

Quelle perte pour ses amis!

VALTON, d'un air ferein.

Enfin mon esprit est tranquille....
(A Bembrock.)

Il faut nous séparer.... Adieu, mon Colonel.... Eloignez-vous.... (Il l'embrasse.)

#### BEMBROCK.

J'éprouve un supplice cruel !

## VALTON.

Cessez une plainte inutile, Adieu; ne vous affligez pas,

BEMBROCK, & part.

Je ne pourrai jamais survivre à son trépas. (Il son.)

## SCENE V.

VALTON, VINTAIRE.

VALTON, après un filence.

MA Sophie... à présent qu'est-elle devenue?...
Elle doit être au désespoir...
Je voudrois encor la revoir,

La presser dans mes bras... mais je crains plus sa vue Que l'horrible aspect de la mort !...

## VINTAIRE.

J'ignore dans quels lieux elle s'est retirée.

VALTON, ayant regardé fa montre.

C'en est fait, l'heure est expirée, Suis-moi, mon cher ami, je vais finir mon sort! (Ils entrent dans une tente, & les Soldats les suivent.)

(Le Théatre change & représente d'un côté une campagne entourée d'arbres, & de l'autre une partie du camp.)

## SCENE VI.

LE MAJOR, FALMOUTH, VILLEFORT, LICTENER.

## LE MAJOR.

Nous n'avons plus l'espoir de lui sauver la vie; Il nous saut immoler ce guerrier vertueux; C'est la loi qui nous sorce à cette barbarie.

## VILLEFORT.

J'en frissonne d'horreur!...

### FALMOUTH.

Que mon ame est saisse !

#### LICTENER.

Les Soldats en frémissent tous;
On voit dans leurs regards éclater leur courroux;
Ils n'obéissent qu'avec peine.

VILLEFORT.

Grand Dieu! quel exemple pour nous !

LICTENER.

Ils pleurent tous leur Capitaine ! ...

FALMOUTH.

Le voici....

1

LICTENER.

Quel courage!

LE MAJOR.

· Et quelle fermeté!

L

(Les Soldats arrivent sur l'air d'une marche ; le Major les sait ranger en demi-cercle, de sorte qu'ils environnent les trois quarts du Théatre, en sace du lieu où doit se saire l'exécution.)

VILLEFORT, à part.

Cher ami, voilà donc le terme de ta gloire! ....

FALMOUTH, & Villefort.

Il marche vers sa tombe avec sécurité, Comme s'il triomphoit après une victoire.

## SCENE VII.

Les précédents, VALTON, VINTAIRE, troupe de Soldats.

VALTON, avec fermeté, après un filence.

Voici le lieu fatal où loin du champ d'honneur

L'on va terminer ma carriere:

Je ne puis le voir fans horreur!...

Je ne chérissois la lumiere

Que pour subir un jour un trépas glorieux: Vains projets qui flattiez mon cœur ambitieux, Avec moi pour jamais rentrez dans la poussière!

C'étoit pour vous anéantir,

Que je vous avois fait éclorre:

De mon brillant destin je n'ai vu que l'aurore....

Qu'importe, tôt ou tard ne faut-il pas mourir?...

Adieu, mes chers amis....

(Il embraffe Vintaire & Villefort,
enfuite le Sergent,)

LE SERGENT, a Valton.

O Ciel !... mon Capitaine !...

VALTON, aux Soldats.

Que mon exemple vous apprenne A respecter vos Supérieurs? Obéissez aux loix, & que la violence

Ne maîtrife jamais vos cœurs. Je déclare en votre présence

Que c'est moi seul qui suis cause de mes malheurs, Et que j'approuve ma Sentence.

(Aux Officiers.)

Amis, éloignez-vous d'un spectacle effrayant....
Adieu.... Monsieur le Commandant,

Que cette bourse se partage

Entre tous les Soldats qui vont tirer sur moi....

(Il lui donne fa bourfe.)

(Un Soldat s'approche de lui en lui, présentant un mouchoir blanc pour lui bander les yeux; mais Valton le resuse avec sermeté, & dit:)

Je n'en ai pas besoin, mon cœur est sans effroi : J'ai vu cent sois la mort devant moi, son image

N'est point saite pour m'émouvoir. (Le Soldat se (Aux Soldats qui doivent tirer sur lui.) retire.)

Braves Soldats, prenez courage, Et remplissez votre devoir.

(Valton se met contr'un arbre un genou à terre, à l'entrée de la coulisse; pendant que les Soldats se disposent à le coucher en joue, ils sont interrompus par l'arrivée du Prince, qui empêche d'achever l'exécution. Sophie, qui suit le Prince, se jette dans les bras de son époux.)



SCENE

## SCENE VIII.

Les précédents, LEPRINCE, SOPHIE, BEMBROCK, ROSBOURG.

LE PRINCE & SOPHIE enfemble, en fe jetant

**A**rrêtez, arrêtez!...

ROSBOURG.

. C'est le Prince.

VALTON.

Ah! Sophie!

LE PRINCE, aux Soldats.

O Ciel I qu'alliez-vous faire?... Eloignez-vous, Soldats!
Barbares, respectez une si belle vie.

VALTON, à Sophie.

Je meurs de plaisir dans tes bras !

SOPHIE.

Cher époux!

V'ALTON.

Mon Prince!... (Il se jette à ses pieds.)

## LE PRINCE, le relevant.

O mon ami! je viens tout réparer. Si des bords du tombeau j'ai pu te retirer, - C'est au dostin que j'en rends grace; Oui, je bénis ce jour, je veux le confacrer Par une fête folemnelle! Valton de nos Guerriers est l'illustre modele, Et l'on osoit verser son sang!... Lorfque par fa valeur il fauva la Patrie, Je n'oublirai jamais que je lui dus la vie. Je m'acquitte envers lui dans cet heureux moment. O mon libérateur! mon ange tutélaire! Si j'étois arrivé trop tard .... Dieu! j'en frémis encor !... mais enfin le hasard N'a point voulu m'être contraire. Ta grace est accordée .... (à Sophie.) Etouffez vos regrets, Tendre épouse, aimable Sophie, Je veux que mon ami ne me quitte jamais....

## SOPHIE.

'Ah! que mon ame est attendrie!

## LE PRINCE.

Pour récompenser ses hauts faits,

I.e P si 'puis deux jours a nommé ce brave homme
Lieutenant-Colonel du premier Régiment,

L'orès son aveu, moi-même je le nomme
N tre premier Aide de-Camp,

Le P si 'puis deux jours a nommé ce brave homme
Lieutenant-Colonel du premier Régiment,

L'orès son aveu, moi-même je le nomme
N tre premier Aide de-Camp,

Le P si 'puis deux jours a nommé ce brave homme

## VALTON, prenant les Brevets:

Qui puisse mériter cette grande faveur Dont notre Souverain m'honore....

ROSBOURG, & Bembrock, avec transport.

Mon Colonel, je suis au comble du bonheur! Enfin, par sa bonté suprême, Le Ciel a secondé mes vœux?

BEMBROCK, & Rofbourge

Quoi! ce seroit par vous?

LE PRINCE, à Bembrock.

Qui, pour fauver Valton, m'a conduit en ces lieux.

VALTON, à Rosbourg.

Que ne vous dois-je point! . . . quelle reconnoissance !...

### ROSBOURG.

Vous ne me devez rien : touché de votre fort,
Je n'ai suivi qu'un doux transport :
Une bonne action porte sa récompense;
Mon cœur pour vous servir n'a fait aucun essort.
Ne pouvant attendrir mon oncle par mes larmes,
Je le quittois en gémissant;
J'étois au désespoir.... un courier à l'instant
Qui devançoit le Prince, appaise mes alarmes;
G'ij

Il m'apprend son retour au camp....
Transporté de plaisir, je vole à son passage,
J'embrasse ses genoux, j'implore son secours:
Il arrive à propos pour conserver vos jours,
Et l'esset du hasard a sini mon ouvrage.

SOPHIE, & Rosbourg.

Vous m'êtes à présent aussi cher que mon fils.

(On tire un coup de canon.)

ROSBOURG.

Qu'entends-je?... le canon !...

LE PRINCE.

Ciel! ferions-nous furpris?

VALTON.

Que nous arrive-t-il?

VINTAIRE.

Qui peut causer ce trouble?

ROSBOURG.

C'est quelque grand événement!...

(Le bruit du canon continue toujours.)

VALTON.

Mais le bruit du canon redouble....

(On entend le son des trompettes, des fisies & des tymbales.)

LE PRINCE.

L'alarme est dans le Régiment.

VINTAIRE.

Par-tout la trompette résonne.....

## SCENEIX & derniere.

Les précédents, UN SOLDAT.

LE SOLDAT, accourant.

L'ENNEMI vient à nous; le Général ordonne Que l'armée à l'instant se dispose à marcher.

(Il fort.)

LE PRINCE, avec transport.

Enfin ils viennent nous chercher;
Hêtons-nous de prendre les armes....
(A Valton.)

Marchons .... prends mon épée .... (Il lui donne son epèe.)

### VALTON.

O destin plein de charmes!

Je vais me signaler dans un nouveau combat!

Que la vie à présent me devient précieuse!

Mon ame n'est ambitieuse

Que de verser mon sang pour désendre l'Etat!

De nos siers ennemis allons punir l'audace.

## 102 LA DISCIPLINE MILITAIRE.

Puissé-je dans ce jour, par de brillants exploits, Me rendre digne de la grace Que vient de m'accorder le plus juste des Rois!

(Les Soldate défilent à pas redoublé sur l'air d'une marche; Valton donne la main à Sophie, & se retire avec le Colonel & les autres Officiers, ce qui termine le Speclacle.)

Fin du Drame.

## APPROBATION.

La Discipline Militaire du Nord, Drame en quatre Actes, en vers; & je n'y ai rien trouvé qui m'uit paru devoir en empêcher la représentation ni l'impression. A Paris, ce 4 Octobre 1781, SUAR PARIS

Vu l'Approbation, permis de représenter & imprin

LENOIR.

Chez L. Jonny, Imprimeur-Libraire de Monseroneun LE DAUPHIN, rue de la Huchette.